

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	<b>Arts, techniques, expressions</b>	Arts, rupture, continuité

## L'atomium



© www.atomium.be - Giorgia Xenakis - SABAM 2013

De l'Antiquité Au IX<sup>e</sup> s.

Du IX<sup>e</sup>s. à fin du XVII<sup>e</sup> s.

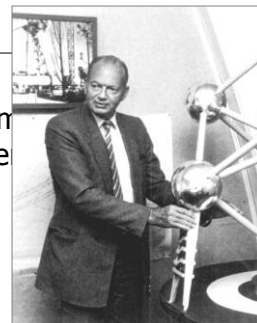
XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.

Du XX<sup>e</sup> à aujourd'hui.

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

## Biographie

André Waterkeyn (1917-2005) est un ingénieur belge qui a dessiné et conçu l'Atomium. Employé par la Fédération des industries métalliques belges, il a été sollicité pour créer un monument dans le cadre de l'Exposition Universelle de Bruxelles.



L'aménagement intérieur l'œuvre de deux architectes belges, André et Jean Polak.

## Contexte de l'œuvre

L'Atomium de Bruxelles est conçu pour l'**Exposition Universelle de 1958**. Les développements de la science de l'après-guerre ont permis l'apparition de techniques nouvelles, qui révolutionnent les sociétés occidentales. L'utilisation – à des fins pacifiques – de l'énergie atomique constitue l'un des aspects de cette nouvelle ère, comme la conquête de l'espace (Sputnik 1, 1957).

La Communauté économique européenne vient d'être créée (1957), étape importante de la construction européenne. Le contexte économique est favorable : nous sommes pendant les « trente glorieuses », période de forte croissance. La société de consommation prend son essor.

## Analyse de l'œuvre

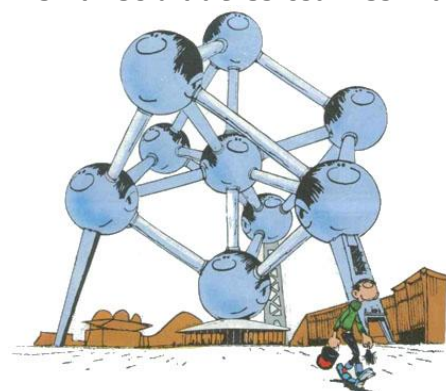
L'atomium est une représentation d'une « maille » de **cristal de fer** : chacune des neuf sphères qui le constitue représente un **atome de fer**, leur disposition respecte celle que l'on observe à l'intérieur de ce métal. La reproduction est à l'échelle : les dimensions entre atomes sont multipliées par 165 milliards. Sur les sphères, des points lumineux clignotent : ils représentent les **électrons** en mouvement dans les atomes.

Les dimensions de ce monument sont imposantes : chaque sphère a un diamètre de 18 mètres et pèse environ 250 tonnes. Sa hauteur totale est égale à 102 m. Les « tubes » inclinés accueillent des escaliers, le « tube central » un ascenseur. Le monument est assez grand pour accueillir du public dans plusieurs de ses sphères. On y trouve entre autres des expositions, un bar, un restaurant et une « boule des enfants ».

L'Atomium, œuvre temporaire, devait être démonté après 1958. Il a finalement été conservé, et rénové en 2006. Il était initialement recouvert d'aluminium ; ce métal a été remplacé par de l'acier inoxydable.

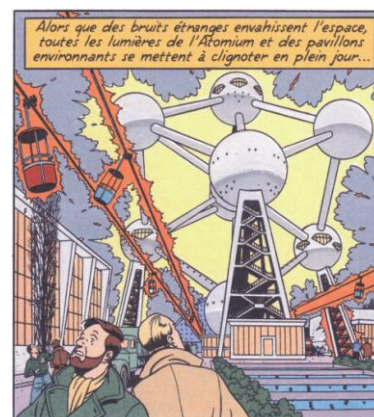
Ce monument, conçu comme la Tour Eiffel à Paris pour une Exposition universelle, est devenu comme elle un élément emblématique du paysage urbain.

## Lien avec d'autres œuvres : la bande dessinée



Le « Neuvième art » a depuis ses origines eu un lien privilégié avec la Belgique. Le célèbre Tintin, dont l'auteur est Hergé, est créé en Belgique en 1929. Dans les années d'après-guerre apparaissent les personnages les plus connus de la bande dessinée franco-belge.

C'est donc régulièrement que l'Atomium apparaît dans des bandes dessinées.



Sa forme caractéristique, immédiatement assimilée à Bruxelles, fait de lui un monument souvent adopté par les auteurs. On le retrouve par exemple dans :

- **Gaston Lagaffe**, par André Franquin (à gauche)
- **Blake et Mortimer**, série créée par E. P. Jacobs dans Les Sarcophages du 6ème continent par Y. Sente et A. Juillard. (à droite) L'action se déroule durant l'Exposition Universelle de 1958.

Lien & webographie minimaliste : <http://atomium.be/>